



Déclaration CAPA Hors classe du 28 juin 2018

Nous avons déjà beaucoup communiqué à ce sujet mais vu la gravité de la situation, nous ne pouvons débiter cette déclaration sans évoquer de nouveau les heures sombres que vivent les PsyEN EDO. Entre le projet de loi « Liberté de choisir son avenir professionnel » actuellement dans les circuits parlementaires et les annonces aberrantes de fermetures de CIO, prenant diverses formes selon les scénarii du MEN, la tâche des élu.e.s du personnel à se concentrer sur la gestion de carrière des collègues est ardue !

La logique du Ministère nous échappe : il annonce vouloir supprimer les CIO alors même qu'il se repose sur eux pour, entre autres, gérer les difficultés générées par Parcoursup, au travers d'un numéro vert et du suivi demandé par les CAAES. C'est un profond sentiment de mépris qui est actuellement ressenti par la profession, ainsi qu'un sentiment d'absence de soutien de la hiérarchie, renforcé par les propos bien méprisants de Monsieur le Recteur, comparant les CIO aux épiceries Félix Potain lors de plusieurs réunions de bassin. Nous souhaitons rappeler aussi que les collègues qui ont choisi de faire grève l'ont fait en conscience, et que les pressions actuelles de la hiérarchie sont insupportables.

Pour revenir à cette CAPA, qui a déjà été reportée, nous constatons que le taux pro/pro pris en compte est de 13%. Il n'est à ce jour pas acté, et n'est pas celui proposé par le MEN (17%), ce qui est fort regrettable.

Le tableau présenté par la DPE ne nous convient pas complètement.

En effet, comment des collègues au 10ème échelon avec des barèmes de 195 peuvent être promus alors qu'un collègue au 11ème échelon avec le même barème, retraits, ne l'est pas ? D'autant plus que les collègues promus, alors qu'ils sont au 10ème échelon, passeront au 11ème l'année prochaine. Plusieurs collègues ne sont pas proposés alors qu'ils ou elles sont en âge de partir en retraite. Pour rappel, la hors classe est un débouché de carrière.

Les constats sont pour le moment amers concernant cette première campagne de hors-classe après la mise en place du PPCR pour le SNUipp comme pour le SNES. En effet, les modalités d'accès à la hors-classe pour 2018 accumulent les problèmes entre avis injustes, sentiments de déclassement. D'une part, les avis sont basés sur des rapports d'inspection plus ou moins anciens, mais aussi sur une connaissance plus ou moins réelle du travail des psychologues sur leur secteur. Cela engendre de profonds sentiments d'injustice voire de mépris lorsque l'investissement quotidien n'est pas reconnu, à minima, comme très satisfaisant. De surcroît, ces avis ont un caractère pérenne et figent l'appréciation portée. D'autre part, il n'y a pas forcément reconnaissance de l'ensemble de la carrière – par exemple les psychologues EDA qui ont été instituteurs et ont été reclassés. Ils ont pourtant une carrière longue. Encore une fois, comment expliquer des dégradations d'avis entre deux campagnes ? Cette situation est très mal perçue par les collègues d'autant plus que l'avis restera en l'état pour les prochaines campagnes. Nous demandons, une fois de plus, que les néo-DCIO puissent accéder à la hors-classe hors contingent.

Certes ce tableau permet de promouvoir un certain nombre de nos collègues qui sont au 11ème échelon depuis un certain temps (parfois plus de 10 ans), il doit devenir rapidement, comme il avait été annoncé, un débouché de carrière pour toutes et tous. Il y a une attente forte des psychologues et plus généralement de tous les corps de l'EN.